



POINT MARCHE – NOVEMBRE 2009

Le mois de novembre a été assez peu différent du mois précédent. A l'image d'octobre, la première quinzaine du mois a vu les indices boursiers progresser et quasiment rejoindre leurs plus hauts annuels. Puis, la seconde partie du mois fût marquée par des prises de profits génératrices de baisses. Les marchés financiers terminent toutefois dans le vert au 30 novembre.

Sur les deux derniers mois un constat semble se dessiner : à chaque fois que les indices se rapprochent, voire touchent, leurs plus hauts annuels des prises de profits se mettent en place. Qu'en sera-t-il en décembre, mois naturellement objet de nombreux mouvements ?

Il n'est pas évident de répondre à cette interrogation. Les marchés ont montré à quel point ils sont volatils et avec quelles force et rapidité ils peuvent réagir. De plus, traditionnellement le mois de décembre enregistre les fameuses opérations « d'habillage de portefeuilles » qui consistent à réaliser des opérations dans les fonds avec pour dessein d'afficher un bilan annuel satisfaisant. Or, sur ce dernier point, il est délicat de faire des pronostics au vue de la hausse vertigineuse de certains titres depuis le début d'année.

Il semble toutefois, maintenant, quasiment acquis que les places financières clôtureront l'année 2009 sur une progression. Ainsi, les interrogations se reportent sur 2010. L'exercice de prévision devient alors encore plus difficile.

A considérer l'existence d'une reprise économique, la question principale serait de savoir quelle en sera la nature.

En fonction d'un scénario de redémarrage plus ou moins rapide, plus ou moins heurté, les économistes parlent de reprise en forme de V, U, W, ou encore V⁻.

L'une des thématiques centrales sera la consommation des ménages. Il est d'ailleurs probable que ce soit de ces derniers que reparte l'économie. Dans ce sens, il est intéressant d'analyser l'attitude des consommateurs aux Etats-Unis lors du fameux « Black Friday », ce jour de soldes, qui suit la fête de Thanksgiving. Les résultats préliminaires indiquent que la fréquentation a été bonne (195 millions de personnes contre 172 millions l'an passé), que le montant total dépensé ressort à 41,2 milliards de dollars, soit une hausse de 0,5% par rapport à 2008. En revanche, les statistiques font état d'un panier moyen en sensible baisse (-7,8%) à 343,31 dollars par personne comparativement à 372,57 dollars l'année dernière. La chasse aux bonnes affaires a attiré de très nombreux consommateurs qui cherchaient surtout de très intéressants rabais. La baisse de la dépense moyenne traduit principalement un taux de chômage élevé et une conjoncture difficile.

A ce stade, il n'est donc pas simple de faire une prévision sur ce que sera la consommation des ménages en 2010. Seule certitude, toute amélioration de cette dernière sera un signal fort pour les marchés actions.

Un autre événement survenu à la fin du mois de novembre a également montré que nous n'avons pas encore basculé dans l'après crise. Dubaï World, le conglomérat portant l'essentiel des investissements de l'Emirat de Dubaï, a demandé au cours de la dernière semaine du mois à ses 70 banques créancières de lui accorder un moratoire de 6 mois afin de rembourser une partie des intérêts de sa dette de 59,3 milliards de dollars.

Ce risque a surpris dans la mesure où quelques semaines auparavant l'émir de Dubaï avait démenti toute difficulté financière.



FINANCIERE DE L'OXER

Dubaï, qui a quasiment épuisé toutes ses réserves pétrolières à la différence des autres membres des Emirats Arabes Unis, a misé tout son avenir sur la construction d'un état dédié aux loisirs et au tourisme de luxe. Ce modèle économique basé sur des projets pharaoniques et de très lourds investissements a engendré une spéculation immobilière qui s'achève aujourd'hui par un appel à l'aide. Si cette annonce, qui a fait plonger les marchés financiers l'espace d'une séance, semble être d'une ampleur moindre que l'impression première donnée, elle remet surtout en avant la question de la montée des risques liés au gonflement totalement déraisonnable de la dette des états.

Ainsi les problèmes de Dubaï ont fait ressurgir en Europe des doutes sur les dettes publiques de la Grèce et l'Irlande.

Après avoir repris conscience de la notion de « risque » et hormis quelques tensions sur les marchés des CDS (Credit Default Swaps) ainsi que sur ceux des obligations, les marchés financiers ont très rapidement effacé leurs pertes. L'épisode « Dubaï » a ainsi montré que si les marchés financiers restent fragiles depuis l'affaire Lehman Brothers, ce genre d'événement, maintenant mieux appréhendé, offre aussi des opportunités pour se positionner sur les marchés actions.

Toute l'équipe de la Financière de l'Oxer reste à votre disposition.

La Financière de l'Oxer

FOX

Société par actions simplifiée au capital de 300 000 euros / 489 628 651 RCS Paris / Agrément AMF n° GP 06000007
FOX / 5 rue Molière / 75001 Paris / Téléphone 01 42 86 53 00 / Fax 01 42 86 53 01
www.financiere-oxer.fr